Collectif INcorporACTIONS*

L'organisation de changements du cadre de participation dans le temps et l'espace : comment revenir de la cuisine au salon alors que les hôtes sont engagés dans la conversation

Une analyse séquentielle et multimodale d'un extrait vidéo
(R_ICAR2, 7.45-8.05)

*Note sur les auteurs : Cette analyse a été discutée au cours de plusieurs séances de travail des participants au projet *InCORPORactions*. Sa version rédigée est le fruit d'une réunion tenue le 6.7.06 à laquelle étaient présents Sylvie Bruxelles, Isabel Colon, Elwys De Stefani, Lorenza Mondada et Florence Oloff qui ont vérifié la transcription et rédigé ce texte.

0. Introduction

Ce texte est un exercice d'analyse collective qui vise à rendre compte, pas à pas, de manière sensible à la temporalité et à la séquentialité de l'interaction, du déroulement d'un fragment d'interaction. Le but de l'analyse est de montrer le caractère méthodiquement ordonné d'un fragment d'interaction ordinaire, en intégrant dans cette description les ressources multimodales exploitées par les participants eux-mêmes dans l'organisatin de leur conduite. Cette étude relève de la « mentalité analytique » de l'analyse conversationnelle, qui a inspiré la linguistique interactionnelle et l'analyse multimodale telle que pratiquée par Charles Goodwin. Notre objectif n'est pas ici de *présenter* en général ce type d'analyse mais de le *montrer* à l'oeuvre.

L'analyse qui suit porte sur un extrait vidéo de 20 secondes (R-ICAR2, 7.45-8.05) qui est à disposition sur le site CORINTE (icar.univ-lyon2.fr/projets/corinte) sous différentes versions (données primaires : audio, vidéo, multi-scope ; données secondaires : alignement CLAN et ELAN). Cet extrait est tiré d'un enregistrement vidéo d'un repas où VIC reçoit NAD et TOM dans son appartement. NAD et TOM ne se sont jamais rencontrés auparavant, mais les deux connaissent VIC de longue date.

Au début du fragment que nous allons décrire, VIC est à la cuisine en train de finir la préparation du repas, alors que TOM et NAD sont dans le séjour et discutent ensemble sur les activités cinématographiques de TOM.
Dans ce qui suit, nous allons étudier la manière dont les trois participants vont progressivement orchestrer, pas à pas, la recomposition d'un groupe de trois personnes attablées lorsque VIC rejoint NAD et TOM.

Cette situation va se révéler être délicate à gérer par les participants, et déclencher dans la configuration observée au moins deux séries de problèmes pratiques : pour le participant retournant dans la pièce, le problème est à la fois de se rendre visible aux autres et de s'ajuster à leur interaction en cours, en s'y insérant de la manière la plus adéquate ; pour les participants en train de converser dans la pièce, le problème est à la fois d'intégrer le nouveau venu et de continuer à maintenir un lien avec le partenaire de l'activité en cours.
Cela pose également des problèmes analytiques intéressants à plusieurs égards :
- la manière dont un cadre de participation se recompose à l'arrivée d'un nouveau participant ;
- la manière dont se réalise l'entrée de ce nouveau participant dans la pièce (son mouvement, coordonné avec l'activité des autres) ;
- la manière dont une activité en cours est organisée de sorte à pouvoir être poursuivie tout en intégrant les contingences environnantes, voire en se transformant en intégrant un nouveau participant ;
- la manière dont le formatage des tours ainsi que l'organisation des conduites multimodales intègrent de manière convergente ou complémentaire ces multiples pertinences ;
- la manière dont l'espace et surtout les objets sont exploités à toutes fins pratiques dans cette re-conjonction.
L'analyse qui suit est organisée séquentiellement, en suivant pas à pas le déroulement de l'interaction.

1. La prise en considération par TOM et NAD de l'entrée de VIC dans le séjour

Le fragment commence alors que TOM est en train d'expliquer à NAD sa dernière oeuvre cinématographique :

```
(1)
1  TOM     et: euh d<on((acc))>c avec des scènes de fiction autou:r/ et: euh:
2          (0.9)
3          °et° c'qui m'intéressait c'était auxxx (le;du) statut d'l'image
4          (0.5)
5          d'faire un peu: (d)'voir un peu euh
6          (1.0)
```

Ce multi-unit turn de TOM est produit non pas de manière autonome, individuelle, monologale comme pourrait le laisser entendre la transcription limitée aux ressources verbales, mais de manière à intégrer la coordination de l'attention avec NAD, tenant compte d'un nouvel événement dans l'environnement immédiat, l'entrée de VIC dans la pièce.

```
(2)
   vic              §1er pas------§                          §2e pas--§3e pas----§
1  TOM     et: £euh §d<on((acc))>c§ avec des scènes de fiction §autou:r/§ £et: euh:§
               £lève le regard-----------------------------------------£tourne tête->

2          (0.4)£(0.5)
   tom       -->£reg VIC--->

3  TOM     °et° *c'qui m'intéressait* c'était auxxx (le;du) statut d'l'i£*mage*
                                                                  --->£reg NAD-->
   nad           *tourne tête v.VIC--*rotation tête v.TOM-----.........*reg TOM*
```

```
4          (0.4)*(0.1)
   nad             *nodding-->
```

Au début de son énoncé TOM lève le regard vers la porte.
A ce moment-là, VIC est encore dans la cuisine, non encore visible depuis le salon. Mais il vient de faire le premier pas pour la quitter : à partir du deuxième pas, la rythmique d'un enchaînement de pas rend *audible* un déplacement que l'on peut distinguer du piétinement dans un espace restreint ; au troisième pas, cette série rythmique se confirme. C'est entre le troisième et le quatrième pas que VIC devient *visible* pour les deux participants restés dans le séjour. C'est au troisième pas aussi que TOM précise son mouvement, ne maintenant pas seulement le regard levé, mais tournant la tête vers la porte.
Au début de la ligne 1, TOM est en train d'ajouter un élément à la narration-description de son film (introduit par « et: euh donc »). Il se trouve donc à un moment où une nouvelle unité est produite dans la poursuite de son tour et de son activité narrative. La prise en compte de l'arrivée de VIC se fait progressivement durant cette unité : il lève d'abord le regard, puis fait un mouvement de tête - à la fin de la ligne 1, à nouveau sur « et: euh: ». La nouvelle unité produite à la ligne 1 se termine ainsi pour en projeter une nouvelle ; elle se caractérise par sa brièveté et par sa simplicité syntaxique, étant composée d'un syntagme prépositionnel, sans noyau verbal.
La suite projetée par « et: euh: » à la fin de la ligne 1 est néanmoins retardée : ligne 2 on a un assez long silence (0.9 sec), pendant lequel TOM ne se limite pas à tourner la tête mais regarde VIC entrer. Pendant ce temps, il suspend son tour.
On peut donc dire que TOM, tout en initiant une nouvelle unité au sein de son activité, prend reconnaissablement en compte l'arrivée de VIC : cela est rendu publiquement manifeste non seulement par les mouvements de la tête / les regards mais aussi dans le formatage de son tour, qui tout en manifestant une progressivité en cours ne se structure pas autour d'une unité complexe, mais autour d'une formulation limitée au syntagme prépositionnel précédée et suivie de ressources qui projettent un enchaînement à venir. La progressivité dans la narration pourrait se manifester dans un énoncé syntaxiquement complexe et long ; ici elle est formatée en choisissant plutôt un format qui privilégie une série d'ajouts successifs d'unités courtes. Cela permet l'intégration d'un événement extérieur à la narration, tout en maintenant une orientation vers sa progression.
Après la pause, TOM reprend par « et » le « et: euh: » précédant la pause - exhibant par là l'importance du *gap* entre l'avant et l'après pause et la perturbation qui s'y est produite. Il continue à regarder VIC (3).
Juste après le début de cette nouvelle unité, NAD commence à tourner la tête vers la porte. Son mouvement - lié à sa position dans le séjour, assise le dos tourné par rapport à la porte où VIC est en train d'apparaître- est beaucoup plus marqué que celui de TOM, qui lui se trouve en face de la porte. Il est aussi plus court : alors que TOM continue à regarder VIC tout en poursuivant son tour, NAD le regarde rapidement puis effectue une rotation amenant sa tête/son regard à nouveau en face de TOM.
De cette manière NAD prend en compte le regard de TOM sur l'arrivée de VIC et l'entrée de VIC lui-même, tout en exhibant une orientation vers le maintien de l'interaction en cours entre elle et TOM. TOM manifeste aussi une orientation vers le maintien de cette interaction,

par une technique différente : alors qu'il ne regarde plus NAD ; il produit des expansions successives de son récit, qui manifestent sa participation dans cette activité, dont NAD est la destinataire.
Pendant cette rotation du regard de NAD, TOM produit un énoncé syntaxiquement complet (« c'qui m'intéressait c'était auxxx (le;du) statut d'l'image »). Il est intéressant de remarquer que vers la *fin* de cette unité - fin rendue prévisible par sa construction syntaxique - TOM réoriente son regard vers NAD, et qu'elle pose *en même temps* son regard sur lui. Cette re-conjonction des regards, ce rétablissement de l'attention mutuelle en fin de tour est d'ailleurs traité par un « nodding » de la part de NAD dans la pause qui suit (4).
On a donc ici un court fragment où deux participants se manifestent mutuellement leur engagement dans une activité conversationnelle pendant qu'ils prennent en compte le fait qu'un tiers entre dans la pièce. Tout en se tournant vers lui, ils se réorientent visuellement de manière réciproque et frontale : ils traitent son arrivée mais sans l'intégrer - à ce stade - dans leur configuration frontale ni dans l'activité en cours qu'ils poursuivent à deux.

2. L'entrée de VIC comme problème pratique

Dans ce contexte, l'entrée pose à VIC un problème pratique : comment organiser la reconjonction d'un participant s'étant consacré à un autre cours d'action (préparer le repas à la cuisine) à un groupe de participants engagés dans une activité commune - converser. Ce problème pratique se pose aussi bien à VIC (comment organiser son retour) qu'à NAD et TOM (comment intégrer le nouveau venu). L'arrivée de VIC montre les procédés qui sont mis en oeuvre pour répondre à ce problème par les différents participants.

Nous allons reprendre ici la notation de la manière dont VIC entre dans la pièce. Dans la description de son mouvement nous recommencerons le décompte des pas, ceux que nous avons notés à la ligne 1 s'étant vérifiés lorsqu'il n'était pas visible (mais probablement audible) par les autres :

```
(3)
1  TOM     §et: euh d<on((acc))>c avec des scènes de fiction autou:r/ et: euh:§
   vic     §sort de la cuisine                                              §

2          (0.£8)§(0.1)§
   vic        ~~§pas 1§
   tom        £reg. VIC-->

3          §°et° c'qui m'intéressa§it §c'était (autour du)§ st§atut d'l'£i*mag§e§
   nad           *tourne tête v.VIC--*rotation tête v.TOM-----.............*reg TOM*
   tom                                                          --->£reg NAD-->
   vic                                                    §reg NAD       §reg TOM->
   vic     §pas 2                 §pas 3                  §pas 4         §
   vic                               §épaule droite     §épaule gauche   §

4          £(0.4)§*(0.1)
   nad             *nodding-->
   tom     £reg NAD-->
   vic           §pas 5-->
```

VIC apparaît à l'entrée du salon à la fin de la micro pause (l.2). Lors du tour de parole de TOM ligne 3, VIC enchaîne alors trois pas successifs en direction de la dernière chaise vide autour de la table, accompagnés d'un roulement d'épaules fort prononcé.
Cette suite de pas dessine donc une trajectoire, vers un point identifiable comme une « place vide », la seule chaise restée libre autour de la table. D'une certaine manière, on pourrait dire métaphoriquement que si le déroulement de la parole en interaction n'offre pas de « places » où VIC serait invité à insérer sa contribution, l'organisation matérielle de l'espace est, elle, caractérisée par cette place vide, son caractère non-occupé étant exhibé par sa position autour de la table, où se trouvent aussi les autres chaises occupées par NAD et TOM.
La manière de se déplacer de VIC pose des problèmes de notation. Elle se présente de manière hyperbolique, théâtralisée, exagérée. Elle semble être le procédé par lequel VIC organise son retour vers le groupe déjà constitué qui est en train de converser ensemble. En effet, le mouvement est fortement orienté vers les deux participants - ce n'est pas simplement un « déplacement » dans la pièce mais un mouvement formaté de manière à signifier l' « entrée » dans la pièce, ou plutôt le « retour ».
Cette orientation de VIC envers les autres participants et donc leurs réactions est visible aussi par le regard qu'il jette sur NAD et sur TOM : à la fin du TCU de TOM ligne 3 (« statut d'l'image »), VIC effectue son 4e pas, tout en regardant simultanément NAD qui a déjà commencé à tourner la tête vers TOM et qui n'est donc plus positionnée pour un échange de regards. Sur la fin du mot « image », VIC regarde TOM qui est également en train de regarder NAD. Son regard va donc de NAD à TOM ; lorsqu'il atteint NAD, celle-ci vient de tourner la tête ; lorsqu'il atteint TOM, celui-ci est en train de revenir sur NAD.
On observe donc des orientations multiples des trois participants vers la fin du TCU de TOM : NAD et TOM organisent en cette position la re-conjonction de leurs regards et déploient leur attention mutuelle envers la fin du tour en train de se faire malgré ce qui apparaît être alors pour eux une « perturbation ». Dans cette même position, VIC s'oriente aussi vers eux - sans doute parce que la fin d'un TCU est la position où une autre action peut être initiée, une action qui le considèrerait comme co-participant. Néanmoins en cette position VIC ne parvient à croiser ni le regard de NAD ni celui de TOM. Du point de vue de la description de ce mouvement, il est probablement excessif de dire qu'ils « détournent » le regard, *versus* qu'ils « tournent » leurs regards vers ailleurs. Le fait qu'ils se regardent mutuellement en cette position manifeste leur engagement ensemble dans la suite, ce qui toutefois *de facto* ignore le déploiement de la présence de VIC.
On a donc ici une occurrence intéressante d'une position séquentielle qui est reconnue par tous les participants comme un lieu opportun pour des croisements de regards, mais à laquelle les regards sont implémentés de manière différente du côté de VIC et du côté de NAD/TOM. Le croisement des regards des trois participants ne se réalise pas. Les regards de NAD et TOM montrent qu'ils prennent en considération VIC mais *pas* comme co-participant à part entière. En le regardant *avant* qu'il les regarde, ils le traitent comme un « objet » entrant dans la pièce plus que comme un interlocuteur. Dans ce sens, ils n'offrent pas de réponse, ni à son entrée hyperbolique ni à ses regards.

La question qui se pose à partir de là est de savoir comment trois participants qui sont co-présents dans l'espace mais qui ne sont pas re-conjoints dans l'interaction vont organiser leur conduite.

3. S'asseoir comme pas de plus vers une reconjonction des participants

Après ses regards successifs vers NAD et TOM qui ne sont pas accueillis de manière réciproque, VIC fixe très tôt la chaise vide vers laquelle il se dirige :

```
(4)
5          §d'faire un peu: (d)'voir un | peu euh (-fin de)
           §reg chaise-->
            ........................... .§main droite sur chaise-->
                                        £reg chaise-->
                                        £se tourne vers la gauche sur son fauteuil-->
                                      -->*

6          §(0.4)£(0.3)  §(0.3)       | ((arrêt chaise))(0.3) | (0.2)     *(0.2)
                      -->§reg vers table-->
           §retire chaise
                      -->§lâche chaise§main droite sur poitrine§pied droit en avant-->
                                    -->*.....................*reg chaise*reg table-->
              -->£reg VIC              £.....................£reg table-->
                                    -->£recule avec fauteuil-->

7  TOM     (s:orte §de)
             -->§s'assied sur chaise-->

8          (0.5)£(0.2)§(0.1)         §(0.2)§(0.1)
            -->£
           ...........§main sur verre§lève verre-->
                                        -->§

9  TOM     °comment dire°§
            -->~~
                     -->§

10         (0.3)£(0.2)|(0.1)§
             £reg NAD    £
           ..............>
                  -->§reg NAD§reg vers table-->
                ~~~~~*reg TOM-->

11 NAD     §<d'accord((acc))>* mais £alors comment £ça s'|pass|e§ euh:*
           £reg verre              £reg NAD-->
           ..................................... .£main droite sur verre
                                                   -->§reg TOM§
           §baisse verre                                -->§
                         -->*reg table                     *reg VIC*
                                                 ~~~~*main droite sur verre

12         (0.8)
```

VIC entre dans la pièce où se trouvent NAD et TOM en orientant très tôt son regard sur la chaise sur laquelle il va ensuite s'asseoir (l. 5). Il la saisit juste avant que TOM prononce les mots «peu euh» qui seront suivis d'une pause verbale de 1,3 secondes (cfr. l. 6). En même temps, TOM oriente son regard sur la chaise que VIC commence à manipuler et se tourne légèrement vers la gauche. Quant à NAD, elle termine à ce moment le *nodding* qu'elle avait

entamé à la l. 4 et par lequel elle rendait visible son engagement dans la conversation avec TOM. A travers le changement de la direction du regard ainsi que par son déplacement physique, TOM montre non seulement son orientation sur l'action de VIC, mais contribue également à constituer son arrivée à table comme un événement socialement pertinent. C'est un événement qui crée visiblement une perturbation dans la production verbale de TOM: le tour de parole de TOM de la l. 5 s'achève sur une hésitation («peu euh»), alors qu'aux lignes 7 et 9 il rend reconnaissable ses difficultés à terminer le tour par des brèves expressions («(s:orte de)», «°comment dire°») exhibant son engagement dans une recherche de mots (*word search*).

La perturbation verbale de TOM et l'arrivée de VIC s'influencent réciproquement: d'une part, comme nous l'avons vu, l'arrivée de VIC donne lieu à une perturbation non seulement dans la production verbale de TOM, mais aussi dans la conversation qui est en train de se dérouler entre celui-ci et NAD. D'autre part, c'est justement le trouble verbal qui contribue à rendre visible l'arrivée de VIC comme un événement social.

VIC commence à retirer la chaise au début de la pause indiquée à la l. 6 tout en continuant à regarder celle-ci pendant 0,7 secondes, avant d'orienter son regard en direction de la table. Le regard que TOM oriente sur VIC pendant ce temps-là ne rencontre donc pas le regard de VIC. L'orientation visuelle sur VIC que TOM exhibe pendant environ 0,6 secondes contribue, elle aussi, à organiser socialement l'arrivée à table de VIC. En même temps, le regard sur VIC signale une attention accrue de TOM sur VIC: le regard est réalisé à un moment interactionnellement sensible, après l'interruption du tour de TOM (l. 5) et au début d'une pause importante (l. 6). Dans cette position, le regard que TOM porte sur VIC aurait pu donner lieu à la sélection de celui-ci comme prochain locuteur, ce qui aurait donné à VIC la possibilité de se constituer verbalement comme un participant actif et de rendre ainsi manifeste le changement de son statut participatif. Comme nous l'avons vu, VIC garde le regard baissé et ne saisit pas cette occasion. On observe que l'arrivée de VIC est prise en charge uniquement par TOM, alors que NAD continue à orienter son regard sur TOM, rendant reconnaissable ainsi son orientation à poursuivre la conversation avec celui-ci. Les trois participants ne sont pas en mesure, à ce moment précis, de réorganiser leur cadre participatif, comme le montre l'analyse de leurs orientations.

Après une seconde du début de la pause, interviennent des changements dans les orientations des regards de TOM et NAD: le premier retire son regard de VIC et le dirige sur la table, alors que NAD retire le regard de TOM et l'oriente sur la chaise que VIC vient de déplacer et sur laquelle il va s'asseoir. Autrement dit, pour TOM l'action de VIC ne constitue plus un focus d'attention, alors que NAD commence justement à s'orienter sur ce que fait VIC – en regardant la chaise qu'il vient de déplacer. Le changement d'orientation de NAD intervient donc trop tard: NAD et TOM n'arrivent pas à se synchroniser dans la constitution d'une orientation commune sur le nouvel arrivant.

Ce n'est qu'après avoir retiré le regard de VIC que TOM reprend la parole à la l. 7, tout en reculant sur son fauteuil. VIC achève de se positionner devant la chaise et commence en même temps à baisser son corps et à avancer la main droite en direction d'un verre (qui deviendra par là "son" verre) placé sur la table, juste avant que TOM prononce «de». Alors que TOM entame un retour à la conversation se déroulant entre lui et NAD – sans qu'il y ait

une orientation visuelle réciproque entre les deux interlocuteurs –, VIC projette sa prochaine action: pendant la pause de 1,1 secondes qui intervient par la suite (l. 8), il achève de s'asseoir et il commence à lever son verre. Il le fait tout en gardant son regard baissé sur la table. De même, NAD et TOM orientent leurs regards sur la table, ne prenant pas en considération, pour l'instant, l'action de VIC. A la l. 9 TOM s'autosélectionne à nouveau et produit – à voix basse – un TCU par lequel il montre que la recherche de mot est encore en cours. L'expression qu'il utilise, «°comment dire°», est intéressante parce qu'elle pourrait donner lieu à différents traitements par les participants: plus que comme un simple indice de reformulation, elle pourrait également être traitée comme la première partie d'une paire adjacente orientée vers l'introduction, de la part de NAD, d'un candidat apte à mettre fin à la recherche de mot. Pourtant, à la ligne suivante (l. 10) intervient d'abord une pause de 0,6 secondes, et ensuite une prise de parole de NAD (11), qui ne s'aligne pas avec la recherche de mot, mais qui accomplit deux actions : a) un accord conclusif, traitant ce qui précède comme ayant atteint une complétude à toutes fins pratiques ; b) l'introduction d'un nouveau topic («mais alors comment ça s'passe euh:»).
Jusqu'ici NAD et TOM ont participé à la même activité conversationnelle, même si traversée par des perturbations. En outre leur engagement continu dans la conversation fait qu'ils se trouvent maintenant impliqués dans deux activités qui se déroulent en parallèle: d'une part la conversation entre NAD et TOM, d'autre part le toast que les actions de VIC projettent dès la l. 8 et vers lequel TOM commence à s'orienter durant la pause de la l. 10. Le mouvement de VIC consistant à lever le verre atteint son apogée lorsque TOM termine son tour de parole (l. 9). Ce n'est qu'à ce moment-là que TOM commence à allonger son bras droit en direction du verre. Après 0,3 secondes, NAD et TOM accomplissent une orientation réciproque des regards, alors que VIC lance un bref regard vers NAD peu avant la fin de la pause, avant de réorienter son regard sur la table.

Le problème pratique qui se pose aux participants dans la séquence analysée peut être décrit depuis deux perspectives différentes: du point de vue de VIC il s'agit de s'insérer dans un échange interactionnel qui est déjà en cours, alors que NAD et TOM doivent gérer leur interaction de manière à pouvoir intégrer socialement le nouvel arrivant. VIC réalise son entrée dans la pièce en maximisant sa visibilité par des mouvements sophistiqués: cette manière d'afficher sa présence est en contraste avec l'absence totale de production verbale de la part de VIC pendant son entrée. Son arrivée crée une perturbation dans la conversation en cours – qui peine à avancer. C'est une phase instable de l'interaction qui – vu aussi les pauses importantes – pourrait accueillir un tour de parole de la part de VIC, d'autant plus que TOM oriente son regard sur lui pendant une pause.
Quant à NAD, elle exhibe une très forte orientation vers TOM et vers la conversation dans laquelle les deux sont engagés, ne dirigeant jamais le regard sur VIC (elle lance toutefois un rapide coup d'œil à la chaise que VIC manipule).

4. La re-conjonction dans la préparation du toast

Jusqu'ici VIC n'a pas été traité comme un co-participant à part entière par les deux autres interlocuteurs, malgré la poursuite de ses gestes et mouvements hyperboliques (pas, déplacement dans la chambre, déplacement de la chaise). Nous observerons ici comment cette re-conjonction des participants, portant la conversation d'une configuration à deux à une configuration à trois, va finalement se faire :

```
(5)
10          (0.3)£(0.2)|*(0.1) |
                 £reg NAD      £
            ..............>
                    -->§reg NAD§reg vers table-->
                  ~~~~~*reg TOM*

11 NAD      |<d'accord((acc))> mais £alors comment £ça s'§pass§e§ §euh:* *
            £reg verre              £reg NAD-->
            .....................................£main droite sur verre
                                                  -->§reg TOM§
            §baisse verre vers son buste                -->§  §avance verre->
            *reg table -->                                        *reg VIC*
                                                 ~~~~*m dte /verre   *lève ver->

12          §(0.2)    *£ (0.1)  §(0.2)   *(0.1) (0.2)
            §regard tabl--------§reg NAD->
                      *regarde TOM--------*reg table-->
                       £lève verre-->

13 TOM      £ben euh= *
            £reg V--> *regard V-->
```

Le tour de la ligne 11 se caractérise par une série de discordances dans les activités qui y sont produites.

Pour ce qui est du verbal, NAD produit un 'd'accord' qui n'est pas aligné à l'activité verbale précédente de TOM ; elle ne contribue pas à la recherche verbale de TOM (9), mais la clôt, en traitant son tour précédant comme complet. Et elle initie dans une deuxième TCU introduite par un 'mais' un changement de topic sous forme d'une question adressée à TOM.

D'autre part, en faisant cette relance topicale vers TOM, elle manifeste un engagement conversationnel avec lui et par conséquent un maintien de sa non orientation vers l'arrivée autour de la table de VIC.

Mais les regards qui accompagnent le tour de parole de NAD sont en double déphasage :

- d'une part, les deux conversants ont au début du tour les yeux baissés sur la table. Si TOM relève les yeux vers son interlocutrice après le 'mais', NAD maintient les yeux baissés pendant son adresse verbale, et ne les relève que pour un coup d'œil final vers VIC. Il n'y a donc aucune coordination oculaire lors du passage de tour à son interlocuteur TOM.
- tout au contraire, son regard est parfaitement coordonné à l'activité gestuelle qu'elle accomplit parallèlement à la fin de sa prise de parole : elle saisit son verre et commence à le lever. Elle initie donc son entrée dans l'activité sociale de toast proposée par VIC.

En effet, l'activité de toast semble prendre forme précisément au moment où l'activité verbale est relancée : juste avant NAD, TOM a posé sa main sur son verre et VIC a alors commencé à rediriger vers la table le verre qu'il avait rapproché de son buste au début du tour de NAD. Alors que VIC avait une première fois brandi son verre lorsque la conversation se faisait

balbutiante entre TOM et NAD (cf pause (8) et recherche verbale de TOM en (9)), et que cette activité n'avait suscité aucune manifestation chez les deux autres convives, la préparation du toast est unanimement réalisée à la fin de la prise de parole de NAD – assez paradoxalement.
On notera pendant ce même tour (11) une triangulation des regards entre les participants en soutien à la coordination du toast : TOM lève les yeux pour les fixer sur NAD, alors que VIC jette un coup d'œil à TOM et que NAD jette un coup d'œil à VIC.
La pause qui suit (12) est consacrée à parfaire le lancement de l'activité de toast, en l'absence de coordination des regards : au début VIC et NAD ont les yeux baissés, et TOM regarde NAD, et à la fin VIC et TOM regardent NAD qui a les yeux baissés. Entre temps, un regard réciproque entre NAD et TOM, à 0.2, a correspondu au moment où TOM a levé son verre pour rejoindre les deux autres verres. L'activité de toast est lancée, les trois verres sont levés en position rapprochée centrale, NIC a par cette activité sociale accomplit son intégration au groupe.
En (13), TOM réalise la deuxième partie de la paire adjacente lancée par NAD, mais avec une certaine perturbation verbale (« ben euh »). C'est que dans le même temps il a parfait son orientation gestuelle vers le toast et a détourné son orientation visuelle de NAD vers VIC, et NAD le suit puisque elle aussi regarde VIC. On constate de nouveau le développement en parallèle des deux activités : l'interaction verbale entre NAD et TOM, et l'activité sociale de toast orchestrée par VIC ; mais cette fois il y a une parfaite coordination visuelle et gestuelle (les trois verres sont prêts à s'entrechoquer) du toast, les trois participants sont engagés dans une activité commune.
Ce plan d'activité paraît à ce moment dominant, comme le montre l'enchaînement séquentiel des activités (14-17) qui opère une mise en suspens de la conversation entre NAD et TOM. Mais cette suspension sera brève et la reprise du duo conversationnel effective en (18) et l'activité de toast sera traitée par les participants comme une séquence latérale, insérée dans l'activité topicale.

5. Trinquer : l'organisation méthodique du « tchin »

Trinquer est une action qui repose sur une coordination fine de l'action et qui en même temps constitue un point de participation commune intense. Néanmoins cette coordination n'est pas donnée dès le debut comme étant acquise, mais constitue un accomplissement progressif des participants.

```
(6)
13 TOM     £§ben *£euh=
                 *....>
           £......£ reg VIC
            §reg NAD & verre vers NAD
14         =§* ((entre[cho*quement des verres))
            §*trinquent
15 NAD                [tch§*£i*£§n*
           ..*regVIC ------*reg TOM*verres*TOM→~
                           £..£reg NAD
            § nod vers NAD§.....§reg TOM & se penche vers TOM..>
16         §£((entrechoquement des verres))
```

```
          §£ trinquent
17        *£((entrechoquement £ des verre[§s))
          *£ trinquent
18 NAD                                  [§tchi£n/ £il faut£
                              £.................£reg VIC £..£ reg NAD-->
                                          §tourne tête & porte verre à la bouche..>
19 NAD    trou£ver des producteurs/ §£-fin::£
          ---------------------------£ baisse tête
              £ retire bras dr.      £bras g£pose verre
          ........................§boit
```

Pendant la pause de 0.8 secondes, les trois participants préparent l'activité de trinquer ensemble en levant leurs verres vers le centre de la table. Durant ce mouvement, TOM initie un nouveau tour, mais dès son début, il commence à orienter son regard vers VIC et le regarde au deuxième item de son tour (« euh », l. 13). A ce moment, NAD commence également à orienter son regard vers VIC en tournant sa tête pour le regarder au début du premier entrechoquement des verres. Ce regard est probablement une conséquence du mouvement de VIC qui, dès le début du tour de TOM, fixe NAD tout en portant son verre vers elle. À la l. 14, ce sont effectivement ces deux participants qui trinquent en premier, accompagné d'un léger hochement de tête qu'effectue VIC envers NAD. En chevauchement avec le premier entrechoquement, NAD énonce un « tchin » très accentué, mais pendant l'articulation de la voyelle elle dirige son regard vers TOM en réorientant sa tête en un mouvement rapide vers lui. Elle jette un coup d'oeil très bref vers les verres pour ensuite fixer de nouveau TOM après l'articulation de la dernière consonne du « tchin » (l. 15). Elle maintient ce regard jusqu'à la fin de l'extrait transcrit. Dès le début de son regard posé sur TOM, celui-ci s'oriente également vers NAD et la regarde avant la fin de son tour. En même temps que les deux autres participants, VIC commence à réorienter son regard, cette fois vers TOM. Simultanément, il avance légèrement son torse en sa direction afin d'initialiser le deuxième entrechoquement de verres avec lui. Malgré le fait que TOM ne le regarde pas à ce moment, les deux trinquent à la l. 16. Le troisième entrechoquement de verre entre TOM et NAD s'enchaîne directement (l. 17), les deux maintiennent leur regard mutuel. Pendant cette activité entre les deux, VIC tourne sa tête en direction de NAD, probablement en la regardant (non visible pour cette caméra) et porte le verre à sa bouche. Durant ce dernier entrechoquement, TOM réoriente son regard brièvement vers VIC et le regarde lorsque NAD énonce le deuxième « tchin ». Mais dès l'articulation de la dernière consonne (« n »), il tourne de nouveau la tête vers NAD et la fixe à la fin de la l. 18. Ce nouveau regard mutuel entre NAD et TOM démontre leur réorientation vers leur interaction suspendue durant le toast, orientation que NAD avait déjà prise plus tôt que TOM (l. 15). Mais c'est seulement à partir de ce moment que le réalignement entre les deux est accompli. Pendant la suite du tour de NAD, TOM retire son verre du centre de la table (à partir de la deuxième syllabe de « trouver », l. 19). Après la complétude syntaxique de ce tour (« producteurs »), TOM commence à se repositionner en faisant un mouvement de son bras gauche en direction du dos de sa chaise (probablement pour la repositionner) et baisse sa tête en même temps. C'est probablement cette rupture du regard mutuel qui se manifeste dans l'allongement vocalique de la fin du tour de NAD (« fi ::n »). Après avoir posé son verre sur la table, nous pouvons observer que TOM est en train d'ouvrir sa bouche, ce qui nous indique une préparation à une prise de parole (et nous pouvons probablement analyser le repositionnement de son corps dans

le même sens). Pendant ce réajustement entre Tom et NAD, VIC n'a pas tenté d'intervenir, mais s'est retiré pour cet instant de l'interaction en buvant dans son verre à partir de point de complétude syntaxique du tour de NAD, se rendant ainsi inapproprié comme next speaker.
À ce moment de l'extrait, le problème pratique qui se pose aux participants est d'organiser deux activités en parallèle, la conversation entre NAD et TOM et le toast qu'ils sont censés accomplir avec VIC (et qui est initié par ce dernier). L'insertion de cette nouvelle activité dans une activité en cours est effectuée de façon différente par chacun des participants. Ce problème pratique est surtout visible dans la phase de préparation du toast : pendant la pause de 0.8 s., on voit une préparation gestuelle du toast par NAD et TOM (qui prennent leurs verres) en même temps qu'une continuation de leur conversation. Ces deux activités concurrentielles ont un effet perturbateur, ce qui se manifeste dans le tour de TOM suivant la pause. Lexicalement, il ne le développe pas, et son regard orienté vers VIC dès le début du tour démontre son orientation parallèle vers l'activité du toast. NAD rend également visible son implication dans le toast en regardant VIC, répondant ainsi à son regard. Cet alignement entre VIC et NAD aboutit dans le premier entrechoquement de verre, et NAD manifeste son implication par son activité verbale, énonçant deux fois « tchin ». Après le premier toast entre NAD et VIC, chacun des deux doit ensuite trinquer avec TOM, il faut donc « décider » qui trinque le premier avec TOM. Ce problème pratique est rendu visible dans l'organisation décalée des regards : VIC oriente son regard plus tôt vers TOM que NAD (l. 15) et trinque en premier avec lui, mais TOM ne le regarde pas, par contre il établit un regard mutuel avec NAD dès le premier « tchin », ce qui amène au troisième entrechoquement de verres entre ces deux derniers (l. 17). De plus, TOM ne verbalise aucun toast, ce qui pourrait être analysé comme le maintien d'une orientation vers la conversation avec NAD. C'est seulement vers la fin de ce bruit que TOM regarde brièvement VIC, mais celui-ci a tourné sa tête vers NAD tout de suite après avoir trinqué avec TOM. Pendant le toast, TOM et VIC n'arrivent donc pas à établir un regard mutuel. Ce problème de coordination est également visible dans le timing très serré du deuxième et troisième entrechoquement des verres. Nous pouvons observer que NAD et TOM rétablissent leur regard mutuel très rapidement, même déjà pendant le toast (NAD le regarde dès le premier « tchin » et TOM à partir du deuxième « tchin »), s'orientant de cette façon vers la reprise de leur conversation qui est effectuée par un développement (cf. plus bas) de la première partie de la paire de NAD (l. 18/19).
Ces lignes transcrites illustrent une manière d'insérer une nouvelle activité (le toast) dans une activité en cours et le réalignement entre NAD et TOM suite à cette insertion. Il est remarquable que VIC procède au toast de façon exclusivement non-verbale (en cherchant du regard les deux autres et en se penchant vers eux), ce qui pourrait démontrer son interprétation de cette activité comme potentiellement perturbatrice pour l'activité en cours entre NAD et TOM. Même lorsqu'il y a établissement d'un regard mutuel entre lui et NAD, il ne verbalise pas son toast, mais n'effectue qu'un hochement de tête dans sa direction. De plus, VIC ne cherche pas à développer cette activité et ne l'utilise pas comme occasion pour prendre la parole : il laisse NAD et TOM reprendre leur conversation suspendue, lui-même s'orientant vers une activité non-verbale (boire du vin). De cette façon, il s'auto-désigne de façon visible comme « non-next speaker » et laisse le floor à NAD et TOM.

NAD et Tom, de leur côté, n'ont pas essayé d'intégrer VIC dans leur activité en cours : leur orientation vers un cadre participatif dyadique est maintenue pendant le toast. Déjà avant le toast, NAD suspend son tour avant sa complétude sémantique (« comment ça se passe », l. 11). Ce tour projette d'un côté une suite très précise, une deuxième partie de paire de la part de TOM, mais de l'autre côté projette une suite à ce tour même, puisque ce TCU n'est pas très précise au niveau sémantique. Ainsi, NAD a clairement annoncé une suite de son activité avec TOM. Celui-ci, ayant été sélectionné comme prochain locuteur par NAD, prend la parole malgré le début du toast. Ce tour sémantiquement vide (l. 13) pourrait servir de lien afin de « surmonter » le toast et maintenir ce cadre participatif durant l'activité insérée. Dans ce sens, ce tour de TOM est une façon d'occuper le terrain et de se manifester en tant que « prochain locuteur potentiel». NAD a en quelque sorte inséré l'activité du toast entre deux TCU de son tour (l. 11 et l. 18,) : son enchaînement direct après le deuxième « tchin » ne laisse pas apparaître de point possible de transition et démontre son orientation vers cette interaction entre elle et TOM, l'hétéro-sélectionnant ensuite par sa question et son regard en tant que prochain locuteur. Le statut de TOM comme « next speaker » potentiel n'a donc pas changé au cours du toast.
NAD et TOM acceptent d'insérer le toast dans leur activité en cours, mais le traitent seulement comme une brève incise puisque le cadre participatif ne change pas véritablement. Leur orientation durant le toast vers la suite de leur conversation est visible grâce aux regards et à la structuration des TCU de leurs tours. VIC ne négocie pas davantage le cadre participatif, puisqu'il prend visiblement une posture de non-locuteur à la suite des « tchin », laissant TOM et NAD se réaligner entre eux et reprendre leur activité.

6. Conclusion

Cette analyse pas à pas de cette séquence de 20 secondes permet de soulever une série de problèmes qui sont à la fois généraux et profondément ancrés dans l'indexicalité de l'action – et qui permettent de situer quelques enjeux de la multimodalité.

Le fait que nous disposons d'une perspective visuelle sur ce fragment permet de rendre compte de l'organisation de la parole en cours – où un participant est engagé dans une narration adressée à son co-participant en face à face – comme étant sensible aux événements et aux contingences ayant lieu dans le même environnement. On observe ainsi la manière dont cette action discursive est perturbée et modifiée par l'arrivée d'un nouveau participant – la manière dont précisément son formatage tour par tour, TCU par TCU, moment par moment, s'ajuste à ces contingences. De ce fait, c'est la syntaxe de l'activité discursive et du tour qui est configurée et reconfigurée en intégrant ces contingences comme organisationnellement pertinentes.

L'extrait rend compte d'un phénomène courant, qui est le changement d'un cadre de participation par l'arrivée d'un nouveau participant. Ces changements de cadre sont effectués par les participants de manière ordonnée, en mobilisant des ressources multimodales plurielles

et simultanées, comme les regards, les mouvements de la tête, les postures corporelles, les gestes. Souvent, comme ici, le changement de cadre implique la gestion de plusieurs événements ou activités en même temps – donc un régime de multi-activité qui manifeste la manière dont les participants parviennent à gérer plusieurs cours d'actions, plusieurs séquentialités parallèles et simultanées dans ces moments de transition.

L'environnement spatial et matériel joue aussi un rôle important, montrant la manière dont le contexte immédiat est rendu pertinent par les participants au fil de l'interaction. Le repas entre amis se révèle être non pas un événement statique, se déroulant autour d'une table, par des participants immobiles, mais une activité dynamique, impliquant la mobilité des participants. La manière dont l'hôte se re-conjoint avec ses invités – dont il rejoint la F-formation qu'ils forment à table – investit l'espace de la chambre, par la manière dont il se déplace – cette manière étant elle aussi méthodique et précisément organisée –, dont il tire la chaise et dont il s'assied. En outre, le fondu enchaîné entre sa façon de prendre place sur sa chaise et de s'emparer d'un verre pour faire un toast est une manière parfaitement synchronisée et coordonnée de se réinsérer dans le groupe des interactants. Ainsi les objets disposés sur la table – en l'occurrence les verres - qui n'étaient pas utilisés jusque là par les autres participants deviennent une ressource pour l'intégration du nouveau venu dans une nouvelle activité collective, trinquer.

Cette analyse prend en compte la temporalité des actions dans toute leur complexité, en montrant à la fois la manière dont s'organise la progressivité et la séquentialité de l'interaction et la manière dont s'organise la simultanéité des conduites multimodales – les deux étant profondément coordonnées. Ces différentes temporalités interviennent dans l'organisation fine des unités de construction de tour, des formats de participation, de la multi-activité en situation de transition.

Cette analyse n'est possible que sur la base d'une série d'exigences en ce qui concerne la collecte et la préparation des données primaires :
- elle suppose que les actions ainsi documentées soient enregistrées de manière continue et en rendant accessibles à l'analyse les ressources sonores et visuelles pertinentes pour les participants : l'enregistrement multi-sources et son montage multi-scope visent à rendre cette accessibilité possible.
- elle suppose que les actions ainsi filmées soient transcrites de manière détaillée, de sorte à rendre compte des coordinations temporelles subtiles entre différentes modalités, différents cours d'action, différentes ressources déployées dans le temps. C'est ce que fait une transcription complexe, sur plusieurs lignes parallèles et simultanées, adoptant le degré de granularité nécessaire à l'analyse visée.

On constate ainsi que les exigences de l'analyse sont profondément imbriquées dans les exigences techniques de l'enregistrement et de la transcription des données.